

CŒUR DE VILLE

Des travaux bien cadencés

Pari tenu, le parking souterrain de la place de la Brèche s'ouvre au public à la fin du mois. La rue Brisson s'achève quand la place du Donjon démarre. De la Brèche à la Sèvre, la refonte du centre-ville progresse, allegro ma non troppo.

Véronique Bonnet-Leclerc

Livraison de la rue Brisson

La rue Brisson, achevée fin octobre, nous fait allonger le pas et nous donne à profiter de nouveaux endroits pour musarder jusqu'à la Sèvre : des terrasses sont apparues en même temps que les travaux progressaient, grâce à un aménagement minutieux du chantier. Des pavés sont venus dessiner les nouveaux espaces à partager : les piétons trouvent naturellement leur place, les vélos roulent dans les deux sens, les véhicules motorisés vont au pas. La petite rue Brisson toute grise a disparu pour faire place à un vaste espace semi-piéton. Espace totalement transformé sur lequel donnent les échoppes des Halles qui ont bénéficié du ravalement des murs de soutènement du marché. La place des Halles, au carrefour des rues Thiers, Hugo et Brisson est elle aussi en train de naître : pavage, quelques marches pour rattraper les dénivelés mais partout, accessibilité aux personnes handicapées. Ici aussi, se dessine une terrasse là où, il n'y a pas si longtemps, un massif surdimensionné envahissait la perspective. ■



20 ans qu'on en parle : le parking sous la Brèche ouvre !

Bruno Denbord



Des pavés, de nouvelles terrasses : la rue Brisson terminée...

Bruno Denbord



Et dans un an, une place du Donjon dallée et arborée.

IN SITU - C. Morel

Ouverture du parking de la Brèche

Cela fait des années que les Niortais en parlent : samedi 26 novembre, selon le planning prévu dès le début des travaux, s'ouvre le parking souterrain de la place de la Brèche. 530 places sur deux niveaux aménagés de façon très claire et aérée par les architectes. Imaginé sous forme de grandes arches, à la manière d'un chai desservi par une grande allée centrale, ce parking nouvelle génération a été conçu pour être le plus lumineux et le plus sécurisant possible. Et va nous offrir des prestations innovantes : les places signalées par une lumière rouge ou verte selon qu'elles seront libres, des murs en gabions de pierres, une sécurité incendie maximale... Vidéosurveillé, il accueillera aussi la "tour de contrôle" de tous les parkings de la Sopac et une équipe présente 7 jours sur 7, de 8h à 23h. Réservé aux usagers horaires, notre nouveau parking public sera accessible gratuitement la nuit aux clients des hôtels voisins qui ont signé un partenariat avec la Sopac. Sachez aussi qu'un forfait "soirée" vous permettra de venir faire la fête en ville moyennant un tarif étudié : 1,50 euro pour vous garer de 19h30 à 00h30. ■

Lancement de la place du Donjon

Le réaménagement de notre place forte niortaise démarre ce mois-ci avec les travaux sur les réseaux souterrains. La renaissance d'un haut lieu niortais, défiguré au siècle dernier par les voitures, va nous permettre de reconquérir ce qu'il reste de notre château fort. Et d'agrandir notre centre piéton et nos promenades du dimanche. Le projet a été conçu en concertation avec la population et avec les conseils de l'architecte des Bâtiments de France. L'embellissement des abords des Halles et du Donjon va nous aider à renouer avec notre histoire : notre double tour va retrouver sa position dominante en étant dégagée des voitures à ses pieds. Là encore, des pavés et des dalles vont dessiner les

lieux et les allées foraines pour le marché ambulant. Marché qui est déplacé pour des questions de sécurité à compter du 3 novembre vers le parking du Moulin du Milieu. Tout a été prévu en amont pour que la place puisse accueillir de multiples usages. Bornes électriques escamotables pour les forains qui reviendront dans un an, équipement pour les futurs spectacles qui s'y dérouleront, ... Mais aussi des arbres, pour créer un lien végétal avec la Sèvre et la Coulée verte voisine. Et surtout, la mise en valeur architecturale de cette belle place de 4 000 mètres carrés sur laquelle les jeunes pourront se retrouver, les vieux pourront discuter, les amoureux pourront s'embrasser... ■

Square root = racine carrée

À l'IUT, certains cours sont dispensés en anglais : une expérience pédagogique appréciable pour les étudiants et pour leur insertion future.

Le tableau blanc est couvert de formules mathématiques et de phrases en anglais. Un jeune homme lève la main. Mohamed Ibazizen, professeur de probabilités, reprend son explication dans la langue de Shakespeare. La scène ne se passe pas à Oxford, mais à Noron, dans les locaux de l'IUT.

Que ce soit en mécanique, en économétrie, en chimie, en psychologie... Ils sont une dizaine d'enseignants – sur



Leïla Ali enseigne l'économétrie aussi en anglais.

montre qu'il est possible de se débrouiller sans être bilingue", argumente Karine Daguts, enseignante de chimie au département Hygiène, sécurité et environnement. "Maintenant, quand on leur propose un stage à l'étranger, cela fait moins peur. Certains font même leur soutenance en anglais !" De plus, cela leur permet d'intégrer le vocabulaire spécifique à une discipline. "Un bon scientifique doit savoir maîtriser tout livre de référence comportant des données ; il doit savoir comment on dit « thermomètre » ou « conductivité » en anglais..."

Plus globalement, EMILE s'inscrit dans une approche pédagogique qui vise à ouvrir les étudiants sur l'international et à faciliter leur insertion professionnelle. C'est ainsi que depuis deux ans, ils ont la possibilité de passer le certificat de langue de l'enseignement supérieur. De plus en plus d'étudiants en deuxième année – ils étaient 70% l'an dernier – se portent candidats à ce certificat, reconnu dans le milieu professionnel ou au niveau européen pour la poursuite d'études. ■

Véronique Duval



Cours de probabilités... en anglais.

une quarantaine – à dispenser une partie de leurs cours en anglais aux 450 étudiants de l'IUT niortais. Avec leurs collègues de Châtelleraut et de Poitiers, ils sont en tout une trentaine à s'inscrire dans le projet EMILE : "Enseignement d'une matière avec l'intégration d'une langue étrangère". Depuis 2008, l'IUT de Poitiers propose ce projet sur ses trois sites. A Noron, il est coordonné par Martin O'Connors, qui codirige les études du département Statistique et informatique décisionnelle. "Les enseignants ont la possibilité de suivre un stage intensif au Centre audiovisuel de Royan pour l'étude des langues, afin

de se doter d'outils de présentation de leurs cours dans une langue étrangère," explique-t-il. "L'intérêt de ce projet, c'est d'aborder l'anglais comme une langue outil pour enseigner autre chose."

Expérience positive

Cette initiative est bien perçue par les étudiants : questionnés par écrit l'an dernier, ils sont unanimes à trouver cette expérience positive et à souhaiter son renouvellement. Loin de concurrencer les cours d'anglais, cet enseignement a d'abord pour intérêt de décomplexer les étudiants : "On leur

NOTEZ-LE

Baby-sitting

Vous recherchez quelqu'un pour garder Mateo ou Ninon pendant que vous participez à un apéro salsa ou à une réunion le soir ? Vous avez plus de seize ans et le sens des responsabilités envers les enfants ? Que vous soyez parent ou jeune, le Centre information jeunesse met à votre disposition un service gratuit d'information sur le baby-sitting. Vous y trouverez les offres

et les demandes concernant les gardes occasionnelles d'enfants, mais aussi des conseils pratiques et des informations sur les moyens de paiement et le cadre légal. Il suffit de vous inscrire et, si vous n'êtes pas déjà membre d'un centre socioculturel niortais, d'adhérer au centre information jeunesse. ■

Inscriptions du lundi au vendredi de 13h30 à 17h30 au CIJ, Espace Michelet, 3 rue de l'Ancien-Musée, tél. 05 49 17 50 53.



Fotolia / Antyom Yefimov

Le festival tisse sa toile

Ils ont six ou huit pattes et vivent partout autour de nous : insectes et araignées seront les stars du festival Téciverdi 2012. Pour participer, proposez vos projets jusqu'au 31 décembre prochain.

Ne touche pas, ça pique !" Quel enfant n'a jamais entendu cela alors qu'il s'intéressait d'un peu près à une bestiole pas plus grosse qu'une mouche ? En 2012, Téciverdi, notre festival de la diversité biologique et culturelle, aura pour thème "Insectes et araignées". "Araignée ? quelle drôle d'idée..." aurait dit le poète. Une idée que le maire, Geneviève Gaillard, assume avec conviction : "Dans la protection de la biodiversité, les insectes et araignées sont un monde peu connu, qui suscite des sentiments de répulsion et d'attraction. C'est un thème qui fait réfléchir, au croisement de la biologie, de la philosophie, de la culture et de la danse." Dès maintenant, nos projets sur ce thème sont les bienvenus. Associations, écoles ou particuliers, nous avons jusqu'au 31 décembre pour les proposer (lire encadré). En 2010, pour la première édition sur le thème de l'arbre, plus de 70 projets locaux avaient vu le jour. Et le temps fort en juillet avait attiré 35 000 personnes.

Partenaire de l'édition 2012, l'Office pour les insectes et leur environnement (OPIE) est une association nationale à vocation scientifique et pédagogique. François Lasserre, son vice-président, s'est donné pour mission de "dézinguier les idées reçues" sur ces invertébrés qui forment l'immense majorité du monde animal.



Bruno Diebord

François Lasserre
"dézinguier" les idées
reçues sur les insectes.

"95 % des insectes et araignées sont utiles à la vie, indique-t-il. Ceux qui nous embêtent sont une minorité."

Sans eux, pas de tomate

Saviez-vous que, sur plus de 35 000 espèces animales identifiées en France, on dénombre seulement 120 mammifères ? À l'échelle de la planète, les scientifiques estiment que 8 espèces sur 10 sont encore inconnues. Soit quelques dizaines de millions, des invertébrés pour la plupart. Auteur d'ouvrages tel que *Toutes les bêtises sur la nature que les*

grands racontent aux enfants, François Lasserre se passionne pour ces acteurs méconnus de la vie, qui rendent des services inestimables : de la pollinisation au recyclage, en passant par la vie des sols... "Les insectes sauvent le monde tous les jours" affirme le naturaliste. "Les urbains ont fait une croix sur ces bestioles, qu'on associe aux déchets, à la saleté. Mais sans eux, pas de tomate, pas de melon ni de belle pomme ! Plus de 85 % des plantes à fleurs se reproduisent grâce aux insectes." Sans parler de leur rôle dans l'alimentation. Vous ne connaissez pas les fourmis au chocolat ?

Les petites bêtes n'ont pas fini de nous fasciner, et il se pourrait bien que bientôt, les enfants entendent de nouvelles recommandations : "Approche-toi, regarde..." ■

Véronique Duval

PROJET MODE D'EMPLOI

Pour participer, déposez avant le 31 décembre une fiche projet remplie en mairie. Afin d'accompagner au mieux les projets des Niortais et de les faire partager au plus grand nombre, ceux-ci seront présentés sur trois week-ends interquartiers :

- Les 13, 14 et 15 avril au centre Du Guesclin (quartiers Clou-Bouchet, centre-ville et quartier Nord).
- Les 11, 12 et 13 mai au parc de la Tour-Chabot (quartiers Saint-Liguaire, Sainte-Pezenne et Tour-Chabot-Gavacherie).
- Les 1^{er}, 2 et 3 juin (quartiers Souché, Goise, Champommier-Champclairot et Saint-Florent).
- Le temps fort du festival se déroulera le 29, 30 juin et 1^{er} juillet 2012.

Fiche projet disponible sur www.vivre-a-niort.com. Contact : festival Téciverdi, mairie de Niort, tél 05 49 78 71 69.

En 2010, Téciverdi avait attiré 35 000 personnes.



Christophe Bernard

Le saviez-vous ?

La démarche du papillon

Cet été, notre commune s'est vue décerner un premier papillon. Ce trophée à l'image de l'insecte pollinisateur est attribué par la Région. Il récompense l'engagement de notre ville dans la démarche "Terre saine", destinée à réduire au maximum la pollution des eaux et des sols due aux pesticides. Concrètement, la Ville a commencé par former ses agents et évaluer

la quantité de matières actives répandues. Des actions pour informer les particuliers ont été menées. Elle a aussi mis en œuvre un plan d'entretien sans pesticide des espaces qu'elle gère (voirie, cimetières, parcs et massifs...) et ce, sur une surface largement supérieure aux 15% exigés. Ce qui est de bon augure pour l'obtention d'un 2^e papillon l'an prochain. ■



Dansons à tous les étages



Impromptus dans la rue.

Fort du succès remporté par le grand bal organisé l'an passé à Champclairot, la Ville et la Compagnie Volubilis nous invitent à danser de nouveau. Même quand la bise sera venue...

"Je voudrais faire vivre tous ces lieux du quotidien devant lesquels nous passons, sans forcément faire attention, avec des petites formes dansées, explique l'instigatrice de cette gigantesque mise en scène, qui a signé une convention avec la Ville. Des danseurs professionnels et des amateurs nous offriront de courts spectacles, en solo, en trio ou en groupe,

gratuitement." Une explosion de mouvements, de fantaisies et de créativité pour célébrer le printemps naissant et le centre-ville rénové. Et à 17 heures, se formera dans un lieu tenu secret pour l'instant le "Grand groupe" : 100 à 200 danseurs, d'ici et d'ailleurs, réunis dans une seule et même chorégraphie pour une performance aussi éphémère que spectaculaire.

Cela va s'appeler "Danse à tous les étages" mais nous pourrions ajouter "et à tous les âges". La compagnie niortaise de danse et d'arts de la rue Volubilis a imaginé un projet un peu fou pour nous entraîner tous dans la danse. Une belle idée simple comme une évidence mais qui cache une grande ambition : faire danser toute la ville, dans les rues, sur les places, aux fenêtres, côté cour et côté jardin... Amateurs et professionnels, enfants des écoles, ados passionnés ou un peu dégingandés, personnes âgées qui gardent le regret de leurs tourbillons passés. Et pour préparer cette folle journée, qui aura lieu le 31 mars, nous sommes d'ores et déjà conviés à nous échauffer les mollets et à nous rapprocher de la compagnie dirigée par la danseuse et chorégraphe Agnès Pelletier.



La compagnie Volubilis nous réserve bien des surprises...

tous les quarts d'heure. Certains à une fenêtre, d'autres autour d'un banc ou dans une aire de jeux... Les spectateurs auront en main un programme et un plan pour pouvoir se repérer et découvrir la ville autrement. Le tout

Quelque chose de proche de ce qui avait été créé en 2010 pendant les Essais chorégraphiques, sous le vélum de l'Espace niortais. En fin d'après-midi, la Compagnie Volubilis prendra le relais et nous offrira son inimitable Ravalement

de façade : un drôle de spectacle d'une irrésistible brigade chorégraphique municipale qui mêle danse, humour et acrobatie, et dont nous avons eu un aperçu l'an passé lors d'une sortie d'atelier du CNAR. Puis un grand bal, à l'image de celui qui avait remporté un grand succès à Champclairot l'an passé, fera entendre ses petites notes de musique. Enfin, pour clôturer en beauté cette journée, un spectacle gratuit en plein air nous transportera dans un joyeux univers : celui des Figues de Barbarie, des musiciens toulousains convertis à l'univers de Bollywood. "Autant dire que cela offre plein de possibilités aux Niortais pour nous retrouver" s'enthousiasme Agnès Pelletier. "Ceux qui veulent nous rejoindre pour danser et constituer lors de deux week-ends en mars notre grand groupe. J'en appelle aussi aux habitants du centre-ville qui souhaiteraient nous prêter leur façade ou leur courette pour que nous puissions les investir. Enfin, nous recherchons également des participants pour héberger nos danseurs et techniciens en amont de cette grande journée..." ■

Véronique Bonnet-Leclerc

Contact : Compagnie Volubilis, tél. 06 80 42 04 81. Courriel : danseatouslesetages@orange.fr. Site Internet : compagnie-volubilis.com

Le saviez-vous ?

L'office de tourisme sur votre téléphone

L'office de tourisme a développé cet été une application pour les téléphones portables nouvelle génération. Une "appli." qui permet aux touristes de se repérer dans notre ville, de dénicher un hôtel à proximité, de lire des avis sur les restaurants niortais... Mais aussi pour nous, Niortais, d'avoir toutes les dernières infos sur notre ville, les sorties, les visites, les

horaires d'ouverture de nos monuments... Une façon d'être touriste dans notre propre ville et de baguenauder avec de bons tuyaux à portée de main. Sachez aussi qu'une toute nouvelle borne interactive a été installée au centre d'action culturelle du Moulin du Roc pour donner les mêmes infos à ceux qui ne possèderaient pas de mobile. ■



Bruno Denbord

NOTEZ-LE

Nouveaux horaires pour la fourrière

Attention, si vous êtes un habitué du stationnement illicite et que vous préférez vous garer devant la porte de vos voisins, sachez que la fourrière automobile démarre désormais plus tôt le matin. En centre-ville, les véhicules mal garés gênent de plus en plus souvent l'activité des secours – ambulances, pompiers – le passage des bennes à ordures ou, tout simplement, le départ matinal vers une dure journée de labeur... La colline Saint-André est particulièrement touchée par le stationnement sauvage mais aussi, parfois, le bas de Brèche ou la place du Donjon. A la demande des habitants et des commerçants, concernés par ces problèmes récurrents, la Ville a dû adapter les horaires de la fourrière automobile qui peut intervenir désormais dès 6h15 du mardi au samedi inclus. ■

Toussaint

A l'approche de la Toussaint, les cimetières seront exceptionnellement accessibles aux voitures pour permettre l'entretien des tombes. Cette disposition concerne les cimetières Ancien, Cadet, des Sablières, Buhors et de La Broche et va du 24 au 31 octobre. Sachez aussi qu'une réunion d'information vous est proposée au crématorium le vendredi 28 octobre de 17h à 19h30 par la Conservation des cimetières et l'Association des Crématistes. ■

Rens. Conservation des cimetières, tél. 05 49 78 73 92.



Téléthon

Dans la perspective du Téléthon qui se déroulera les 2 et 3 décembre prochain l'Association française contre les myopathies recherche des bénévoles.

Contacter Laurence Derouet, responsable de réseau, au 06 07 51 34 27 ou par mail LDEROUET@afm.genethon.fr

EDUCATION

Des métamorphoses et des mômes

Toute l'année, une douzaine de classes niortaises se rendront au Pilon pour visiter les expositions avec les artistes pour guides. Ils réaliseront ensuite des travaux inspirés par les démarches rencontrées.



C'est par le graff et la rencontre avec Kid Acné et Ema que s'ouvre en octobre le parcours Pilon 2011-2012. Ce projet pédagogique a été lancé l'an dernier par la Ville et l'Inspection académique (*lire Vivre à Niort n° 208*). Jusqu'en juin, une douzaine de classes de primaire et de collège rencontreront cinq artistes exposant dans notre monument historique. Ce mois-ci, Ginette Sarrazin leur présentera ses installations qui racontent des histoires. En février prochain, écoliers et collégiens pourront dialoguer avec Gérard Lhériteau et ses personnages de papier ; en mars avec Jean-Christophe Roudot et ses objets-ville et en juin, avec Fanny Alloing et ses chrysalides d'anges. Ce parcours portera sur le thème de la transformation, en lien avec la thématique de cette saison au Pilon : "Métamorphose et détournement d'objets". Un thème non sans rapport avec celui de l'édition Téciverdi (*lire p. 9*).

L'an dernier, grâce à ce projet, 12 classes issues de 8 groupes scolaires niortais avaient pu rencontrer des artistes, de A comme Alain Bachet à

Z comme Zarco. Soit plus de 300 élèves et leurs accompagnateurs, qui étaient venus en moyenne à 4 expositions. À chaque fois, ils avaient eu droit à une visite guidée par l'artiste, suivie d'une discussion et de travaux pratiques sur le site. En amont et en aval, les enfants avaient également travaillé avec leurs enseignants à partir des œuvres vues. L'ensemble de ces travaux avait donné lieu à une belle exposition en juin dernier au centre Du Guesclin. La scénographie avait été réalisée par Zarco ; les autres artistes du parcours ainsi que les professeurs des classes s'étaient impliqués dans sa mise en place.

De plus, 300 scolaires ou enfants des centres de loisirs et de l'école d'arts plastiques avaient également visité les expositions de la dernière saison. Une possibilité qui reste ouverte cette année, sur inscription auprès du service culturel municipal. ■

Véronique Duval

Contact : Service culturel municipal, tél. 05 49 78 75 35.

ÉVÉNEMENT

Cyclos de tous pays

Pour la première fois, en août 2012, Niort va accueillir la Semaine internationale du cyclotourisme. 13 000 participants attendus et plus de 5 millions de retombées économiques en prévision...

Après la ville de Flers en 2011 et avant Nantes en 2013, c'est à Niort que 15 000 cyclotouristes du monde entier vont s'installer entre le 5 et le 12 août 2012. "Enfin 15 000, ce serait vraiment un record, plus de 13 000 ce serait déjà bien," modère Jacky Brosseau, président du Cosfic – le Comité d'organisation de la Semaine fédérale internationale de cyclotourisme. Vous l'avez compris, ce sera un événement de taille. Imaginez le déferlement de bicyclettes, une Véloration puissance 1000 ! Il s'agira de la 74^e édition du genre, une authentique institution à l'organisation hyper huilée, qui doit se dérouler comme sur des roulettes. "Nous avons postulé dès 2007. Toute



proportion gardée, la procédure est comparable à celle établie pour les Jeux Olympiques. On propose un dossier, évalué par une commission de la Fédération française de cyclotourisme."

Une première en Deux-Sèvres

Les clubs de Niort et de Chauray se sont associés pour faire face à l'organisation de l'événement, qui se déroulera pour la première fois en Deux-Sèvres et pour la deuxième fois seulement en Poitou-Charentes, après Poitiers en 1973. "A l'époque, il n'y avait eu que 800 participants," précise

Jean Lemoine, vice-président du Cosfic. Les participants seront originaires de 16 pays différents – les Anglais en sont particulièrement friands. Selon des chiffres Insee, les retombées économiques pour la ville d'accueil sont estimées à plus de 5 millions d'euros. 350 000 repas seront prévus, 100 000 nuitées... Pour loger tout ce petit monde, 3 500 cases de camping seront créées : à Noron au village central, sur le site de l'Acclameur et à Chauray. 6 000 autres participants trouveront place dans les campings fédéraux alentours, 2 000 en gîtes, 800 en hébergement collectif, un bon

QUE VONT-ILS FAIRE ?

Pendant une semaine, les cyclotouristes parcourront la région. Ils auront le choix entre 3 ou 4 circuits, de 60 à 175 km. Ils partiront à l'heure qui leur convient. Il n'y a pas de notion de compétition. Les itinéraires touristiques auront été reconnus, fléchés, balisés... par les 90 bénévoles requis. 10 000 flèches seront collées sur la route. 2 000 personnes seront mobilisées pour l'organisation. Des navettes gratuites seront mises à la disposition des coureurs pour faciliter leur déplacement depuis leur site d'hébergement jusqu'au centre-ville.

nombre à l'hôtel et les autres chez l'habitant. Oui ! Vous, Niortais, êtes une pierre angulaire du succès de la manifestation : "Nous avons besoin du concours des habitants pour assurer l'accueil des personnes, souligne Jacky Brosseau, avant d'ajouter : Il s'agit d'une expérience enrichissante pour les hôtes. La moyenne d'âge des cyclos est de 59 ans, ces gens sont plutôt cultivés... Tous les retours d'expérience sont enthousiastes !" ■

Karl Duquesnoy

Pour accueillir des cyclotouristes : 05 49 08 28 74.

SCOOP

Le Québec et le Poitou : 400 ans d'histoire(s)...



Nos cousins du Québec à la Foireexpo

Voilà, c'est parti ! La grande organisation de la Foireexpo de Niort est sur les rails depuis l'été : le thème retenu par la municipalité a été choisi, les dates ont été fixées, la campagne de publicité va être lancée et les animations et spectacles sont en cours de sélection. "Nos cousins du Québec" seront donc nos invités d'honneur du samedi 28 avril au dimanche 6 mai. Les

liens étroits qui nous unissent avec ceux de nos ancêtres partis à la découverte du Nouveau Monde méritent bien qu'on les mette en lumière : chaque année, combien de Canadiens viennent sur les traces de leurs lointains ascendants visiter Niort et sa région... Citons l'exemple de la Ferme communale de Chey, haut lieu des célébrations du 400^e anniversaire de Québec, d'où

partit la famille de Jean Gobeil, en 1665. Une riche histoire pour un présent bien vivant puisqu'aujourd'hui, nos artistes locaux sont particulièrement bien accueillis sur les rives du Saint-Laurent. Alors, réservez une place sur vos agendas, révisez votre dico franco-québécois et n'oubliez pas de venir à Noron vous offrir une bonne bouffée de bonheur pure laine, *Tabarouette* ! ■